

des Carmes et de la propriété de Montauban. Cette dépression part du restaurant Gay adossé aux aqueducs, et descend à la Saône par des pentes relativement peu sensibles. La partie de cette dépression la plus rapprochée du quai se nomme montée de la Ghana.

En passant par là, les syphons pouvaient suivre une ligne droite ou se développer en contours allongés. De plus, ils rencontraient sur l'autre rive de la Saône une dépression semblable qui leur facilitait l'accès du co-teau des Chartreux.

Ce qui motive l'opinion que nous venons d'émettre, c'est la présence, à la montée de la Chana, d'un canal souterrain, que l'on dit être d'origine romaine ; par sa direction, il semble avoir été rattaché à celui qui passe sous le pavillon de photographie, et que nous avons mentionné plus haut. On devrait indubitablement en retrouver des traces dans les propriétés qui se trouvent entre le jardin Gay et le chemin de Montauban.

Dans l'année 1848,» lorsque l'administration municipale ouvrit des chantiers nationaux, on avait commencé le tracé d'un boulevard qui devait circuler sur les flanc de la montagne, depuis le cimetière de Loyasse jusqu'au faubourg de Saint-Just. Dans le jardin" Gay et dans celui de la Sarra, les travaux mirant à découvert de nombreux fragments antiques et coupèrent plusieurs canaux. L'un de ces canaux, le principal, était bien certainement celui dont nous avons signalé les deux extrémités.

Ouvrons ici une parenthèse. Avant Flachéron et Bresson, nos historiens avaient émis divers systèmes pour savoir comment était abreuvé le quartier de Saint-Sébastien, et comment la naumachie était approvisionnée d'eau» Les uns allaient la prendre sur le territoire de la Croix-Rousse; mais on sait que ce territoire, par sa